Chapitre 5 : Une journée presque normal

Par Alondite

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CHAPITRE 5

Une journée presque normale

Les deux sœurs avaient repris leur routine quotidienne. Les journées s'enchaînaient au rythme de l'entraînement, de la chasse et de la collecte de ressources, jusqu'au jour où Karrie fit irruption dans leur nouveau repaire, incapable de contenir son excitation.

— Cyn ! Cyn ! T'es là ?!

— Je suis en bas, répondit calmement Cynthia. Qu'est-ce qui peut bien être si important pour que tu cries de cette façon ?

Karrie descendit les escaliers à toute vitesse avant de s'arrêter devant sa sœur.

— J'ai une mauvaise nouvelle... et deux excellentes. Tu veux que je commence par laquelle ?

Cynthia leva les yeux au ciel.

— Commence par la mauvaise.

Le sourire de Karrie s'effaça légèrement.

— Il y a des avis de recherche à ton sujet dans le village où je suis allée me réapprovisionner.

Elle lui tendit une affiche. Cynthia la prit et parcourut rapidement son contenu. Son regard s'assombrit. Le texte reprenait presque mot pour mot le faux message qu'elle était censée avoir laissé sur la tombe des trois joueurs qu'elle avait tués.

Sans un mot, elle froissa l'affiche avant de la réduire en miettes.

— Je m'en doutais...

Elle releva les yeux.

— Et les deux bonnes nouvelles ?

L'enthousiasme revint aussitôt illuminer le visage de Karrie.

— Le commandant des Chevaliers de la Confrérie, Heathcliff, va affronter le Beater en duel !

Cynthia haussa un sourcil.

— En quoi est-ce une bonne nouvelle ?

— Tu ne te rends pas compte ! Ces deux joueurs sont de véritables légendes dans tout Aincrad !

Cynthia esquissa un sourire amusé.

— Ta grande sœur en est une aussi... À tel point que tout le monde la recherche.

Karrie éclata de rire avant de reprendre son sérieux.

— Je voudrais qu'on aille voir ce duel... toutes les deux.

Le sourire de Cynthia disparut.

— Tu es sérieuse ?

Sa voix se fit plus ferme.

— Ma tête est mise à prix. Mon curseur est rouge. On doit continuer à récolter des ressources et rester en mouvement pour éviter qu'on nous retrouve.

Elle croisa les bras.

— Et toi, tu veux qu'on entre tranquillement dans une ville remplie de joueurs ?

Elle secoua la tête.

— Tu as complètement perdu la tête.

Karrie ne se laissa pourtant pas démonter. Elle s'était attendue à cette réaction.

— Je pense sincèrement qu'on devrait s'accorder un peu de répit.

Elle plongea la main dans son inventaire.

— Et puis... j'ai trouvé ça.

Une bague argentée apparut dans la paume de sa main.

Bague d'Innocence

Le porteur de cette bague sera perçu par tous comme un joueur au curseur vert. Durabilité : 24 heures. Si son porteur commet une action malveillante, la bague se brise instantanément. Les yeux de Cynthia s'ouvrirent légèrement.

— Avec ça, tu pourras entrer en ville sans attirer l'attention.

Karrie joignit les mains avec un immense sourire.

— S'il te plaît... Dis oui !

Voyant que Cynthia ne répondait pas, elle insista.

— S'il te plaît... S'il te plaît... S'il te plaît...

Cynthia poussa un profond soupir.

— D'accord...

Le visage de Karrie s'illumina.

— Mais avant de partir, on inspecte les alentours et on piège les accès au repaire.

— Évidemment !

Face à l'enthousiasme contagieux de sa petite sœur, Cynthia finit par céder. Après tout... Quelques heures de répit ne pouvaient sûrement pas leur faire de mal.

?

La ville de départ était en pleine effervescence. L'annonce du duel entre Kirito et Heathcliff avait suspendu toutes les autres activités. Les rues étaient bondées de joueurs venus des quatre coins d'Aincrad, chacun espérant assister à l'affrontement entre les deux plus grandes légendes du jeu. Arrivées bien avant l'heure, les deux sœurs décidèrent de profiter de cette matinée ensemble.

Karrie entraîna Cynthia à travers les ruelles avec l'enthousiasme d'une enfant découvrant un nouveau monde.

— Regarde ! C'est ici que j'ai rencontré cette marchande !

La vieille PNJ leur adressa un chaleureux signe de la main en apercevant Karrie.

— Et là-bas, c'est le forgeron dont je t'avais parlé !

À chaque coin de rue, un nouveau visage saluait la jeune fille avec le sourire. Cynthia observait la scène en silence. Elle ne s'était jamais vraiment intéressée aux habitants artificiels d'Aincrad.

Pourtant...

En voyant l'affection sincère que ces PNJ semblaient porter à Karrie, un sourire discret illumina son visage. Sa petite sœur s'était parfaitement adaptée à ce monde. Elle y avait trouvé des repères. Des habitudes.

Et, d'une certaine façon... des amis. Pendant un instant, Cynthia oublia son curseur rouge, les avis de recherche placardés sur les murs et tous les dangers qui les poursuivaient. Elle regrettait peut-être d'avoir passé ces vingt-quatre heures enfermée dans un lieu où une telle parenthèse lui était interdite.

Mais, aujourd'hui... Elle savourait chaque seconde passée aux côtés de Karrie.

Le Colisée débordait de vie. Les gradins étaient noirs de monde. Les joueurs acclamaient déjà leurs champions favoris, impatients d'assister au duel qui allait opposer deux des plus grandes légendes d'Aincrad. Cette ferveur collective prit Cynthia au dépourvu.

Depuis des mois, elle vivait cachée, loin des villes et des foules. Tous ces cris... Toutes ces voix... Elle se sentit un instant submergée.

Karrie, elle, semblait dans son élément. Les yeux brillants d'excitation, elle attrapa la main de sa sœur.

— Viens ! Nos places sont par là !

Elle se fraya un chemin à travers les spectateurs, entraînant Cynthia derrière elle. Leur emplacement se trouvait dans un carré VIP. Deux sièges étaient encore libres, tout au bout du premier rang. Tous les autres étaient occupés par les membres d'une même guilde.

Une grande bannière flottait derrière eux. Fuurinkazan.

— Zut... souffla Karrie.

J'ai regardé les numéros beaucoup trop vite. Les deux sœurs contournèrent la deuxième rangée afin de rejoindre les places libres sans déranger les autres spectateurs. Arrivée à hauteur du siège, Cynthia s'adressa poliment à l'homme assis juste à côté.

— Excusez-moi...

Le jeune homme tourna la tête. Ses cheveux rouges dépassaient légèrement d'un bandana. Une imposante armure de samouraï recouvrait son corps, tandis qu'un katana reposait à sa ceinture. À peine leurs regards se croisèrent qu'il bondit de son siège.

Il s'inclina si vite qu'il faillit en perdre l'équilibre. Puis il tendit la main avec le plus grand sérieux.

— Je m'appelle Klein !

J'ai vingt-quatre ans, je suis célibataire... Veux-tu être ma petite amie ? Cynthia resta complètement figée.

Karrie, en revanche, montra immédiatement les dents.

— Hé !

T'approche pas de ma sœur ! Avant que Klein n'ait le temps de répondre, une claque magistrale s'abattit derrière son crâne. PAF !

— Aïe !

L'un des membres de Fuurinkazan venait de le corriger.

— Espèce d'imbécile !

C'est comme ça que tu te présentes à une jeune femme ? Klein se frotta l'arrière de la tête avec une grimace.

— Mais euh...

Il se tourna de nouveau vers Cynthia.

— Désolé, mademoiselle.

Que puis-je faire pour vous ? Pendant quelques secondes, Cynthia resta silencieuse. Puis... Elle éclata de rire.

Un rire franc. Sincère. Elle dut même essuyer une larme au coin de son œil.

— Excusez-moi...

Cela faisait tellement longtemps que je n'avais pas ri comme ça... Klein la regardait avec un sourire niais, visiblement persuadé que son entrée en matière n'était peut-être pas si mauvaise. Cynthia retrouva finalement son calme.

— Est-ce que vous accepteriez de vous décaler d'une place ?

J'aimerais être assise à côté de ma petite sœur.

— Bien sûr !

répondit immédiatement Klein avec un immense sourire. Il se retourna vers ses compagnons.

— Les gars !

Décalez-vous tous d'une place vers la gauche ! Les membres de Fuurinkazan échangèrent un regard amusé avant d'obéir en soupirant.

— Oui, chef...

Quelques instants plus tard, tout le monde était installé. Le Colisée retrouva peu à peu toute son attention. Le duel allait bientôt commencer.

?

Klein engagea naturellement la conversation.

— Bon... Moi, je me suis présenté, mais je ne crois pas avoir entendu vos prénoms.

Cynthia sourit.

— Je m'appelle Cyn...

Les derniers mots de son véritable prénom restèrent coincés dans sa gorge. L'espace d'un instant, elle revit les avis de recherche placardés dans les villages. Elle se reprit aussitôt.

— Et voici Karrie, ma petite sœur.

Klein leur adressa un sourire chaleureux.

— Enchanté, Cyn. Enchanté, Karrie.

Cette dernière lui tira simplement la langue. Le samouraï éclata de rire. Le regard de Cynthia parcourut alors les membres de Fuurinkazan avant de s'arrêter sur leur étendard.

— Du coup... c'est toi le chef de cette petite troupe ?

Klein passa une main derrière sa tête avec un sourire gêné.

— Ouais... enfin, on fait ce qu'on peut.

On essaie surtout de survivre et d'aider à terminer ce fichu jeu. C'est pas toujours facile... mais on avance. Il tourna ensuite la tête vers les deux sœurs.

— Et vous ?

— On préfère rester discrètes.

On progresse avec une bonne marge de sécurité pour éviter les mauvaises surprises. Klein hocha la tête avec compréhension.

— Ça ne doit pas être évident tous les jours...

Vous n'avez jamais pensé à rejoindre une guilde ? Le sourire de Cynthia se figea légèrement.

— C'est... compliqué.

Klein comprit immédiatement qu'il venait d'aborder un sujet sensible.

— Désolé.

Je ne voulais pas vous mettre mal à l'aise. Un léger silence s'installa. Puis Cynthia retrouva son sourire.

— Et si, pour éviter de nous mettre mal à l'aise, on commençait par se tutoyer ?

Le visage de Klein s'illumina.

— Avec plaisir !

Son regard fut soudain attiré vers l'arène.

— Tiens...

Le duel va bientôt commencer. Il se tourna vers Cynthia.

— Alors, d'après toi, qui va gagner ?

Avant même qu'elle n'ouvre la bouche, Karrie répondit avec assurance.

— Heathcliff.

Sans la moindre hésitation. Klein sourit aussitôt.

— Eh ben moi, je te dis que Kirito va gagner.

Et haut la main ! Cynthia pencha légèrement la tête.

— Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

— C'est simple.

Il possède une compétence unique. Et personne ne sait vraiment jusqu'où elle est capable d'aller. À ces mots, Cynthia et Karrie échangèrent un regard. Pendant une fraction de seconde, toutes deux repensèrent aux vingt-quatre heures d'angoisse provoquées par Linceul.

Cynthia reprit calmement.

— Et... qu'est-ce qu'elle fait exactement ?

— Franchement ?

Elle est complètement abusée ! Je l'ai vu terrasser à lui seul le boss du soixante-quatorzième palier grâce à cette compétence. Karrie ouvrit de grands yeux.

— Il est si fort que ça ?

— Je comprends pourquoi tu as autant confiance en lui, répondit Cynthia.

Karrie ne semblait pourtant pas convaincue.

— Je continue de penser que ce sera Heathcliff.

D'après toutes les rumeurs, personne n'a jamais vu sa barre de vie dans le jaune. Klein croisa les bras avec un sourire.

— On verra bien.

Au même instant, un silence parcourut progressivement le Colisée. Le duel allait enfin commencer.

?

Le signal fut donné. Kirito s'élança le premier. Ses deux épées se mirent à danser à une vitesse vertigineuse, frappant sans relâche le gigantesque bouclier d'Heathcliff. À chaque impact, une pluie d'étincelles embrasait l'arène.

Le fracas du métal résonnait dans tout le Colisée. La foule était en délire. Les encouragements couvraient presque le bruit des armes.

— Allez Kirito ! hurla Klein à pleins poumons.

À quelques centimètres de lui, Karrie ne tarda pas à lui répondre.

— Vas-y Heathcliff ! Montre-lui !

Les deux continuaient de s'encourager mutuellement dans une joyeuse rivalité. À leurs côtés, Cynthia n'avait pas prononcé un seul mot. Ses yeux suivaient chacun des déplacements des deux combattants. Chaque pas.

Chaque parade. Chaque respiration. Elle n'admirait pas le combat. Elle l'analysait.

À l'autre extrémité du Colisée, dans les gradins réservés aux Chevaliers de la Confrérie, Carlos observait lui aussi le duel avec une concentration absolue. Le niveau des deux adversaires

dépassait tout ce qu'il avait affronté jusque-là. À mesure que les échanges s'intensifiaient, une irrépressible envie de croiser le fer avec eux faisait naître en lui une soif de combat qu'il avait du mal à contenir. Au centre de l'arène, Kirito semblait prendre progressivement l'avantage.

Sous la violence des assauts, Heathcliff reculait pas à pas. Son immense bouclier encaissait chaque coup, mais la pression ne cessait d'augmenter. Puis... Kirito prit une profonde inspiration.

Ses deux lames s'illuminèrent.

— Starburst Stream !

Une succession fulgurante d'attaques s'abattit sur Heathcliff. Les spectateurs retenaient leur souffle.

L'ultime coup semblait inévitable. La victoire de Kirito était à portée de main. Au tout dernier instant... Heathcliff effectua un mouvement d'une précision irréelle.

Son bouclier dévia la dernière attaque. L'équilibre de Kirito se rompit. Une unique ouverture. Une seule.

Heathcliff la saisit sans la moindre hésitation. Son épée frappa. Le duel était terminé. Un silence stupéfait s'abattit sur le Colisée.

Les yeux de Cynthia s'écarquillèrent. Ce n'était pas la victoire d'Heathcliff qui l'avait surprise... C'était la manière dont il avait réussi à créer cette ouverture. À l'opposé de l'arène, Carlos resta immobile quelques secondes.

Son regard demeurait rivé sur Heathcliff. Puis... Un éclat de rire franc retentit.

— Hahaha...

Les chevaliers assis autour de lui se tournèrent aussitôt vers lui, interloqués. Carlos secoua lentement la tête, un sourire amusé aux lèvres.

— Incroyable...

murmura-t-il. Son regard ne quittait plus Heathcliff.

— Tu as triché...

Il ignorait par quel procédé. Mais son instinct de combattant ne laissait aucune place au doute. Il venait d'assister à quelque chose d'impossible. À quelques rangs de là, Klein se laissa lourdement retomber contre son siège.

— Sérieux...

J'y ai cru jusqu'au bout... À l'inverse, Karrie leva les deux bras au ciel.

— Je l'avais dit !

Heathcliff allait gagner ! Un immense sourire illuminait son visage. Autour d'eux, le Colisée explosait en acclamations, en protestations et en cris de surprise. Au milieu de cette foule en délire...

Deux personnes seulement n'avaient pas regardé ce duel comme les autres. L'une avait compris qu'Heathcliff venait d'accomplir un mouvement qui défiait toute logique. L'autre avait compris que ce mouvement n'aurait jamais dû être possible.

?

Klein se laissa lourdement retomber sur son siège.

— Mais noooon !

J’ai parié sur la victoire de Kirito ! Il croisa les bras en se recroquevillant théâtralement, affichant une mine si dépitée que Cynthia ne put retenir un nouveau rire.

— Allez, Klein…

Tu te referas. Elle lui adressa un sourire bienveillant.

— Et puis, le plus triste pour toi, ce n’est sûrement pas ton pari perdu.

C’est d’avoir vu ton ami se faire battre. Les épaules de Klein se détendirent aussitôt. Son éternel sourire revint illuminer son visage.

— Ouais… tu as raison.

Il se releva d’un bond.

— Bon, le stade est en train de se vider. Je vais aller voir Kirito.

S’il a besoin de quelqu’un pour lui remonter le moral, autant que ce soit un ami. Il se tourna ensuite vers les membres de Fuurinkazan.

— Quartier libre, les gars !

On se retrouve dans deux heures à la taverne !

— Compris, chef !

répondirent-ils presque en chœur. Les membres de la guilde quittèrent progressivement le carré

VIP. Avant de partir à son tour, Klein se retourna vers les deux sœurs. Avec une exagération presque théâtrale, il s'inclina comme un simple roturier devant deux reines.

— Mesdemoiselles…

J'espère sincèrement que nos routes se croiseront de nouveau. Cynthia lui adressa un chaleureux signe de la main.

— Moi aussi.

Klein s'éloigna en leur rendant leur salut. Le brouhaha du Colisée diminuait à mesure que les spectateurs quittaient les gradins. Cynthia se tourna vers Karrie, qui l'observait avec un sourire impatient.

— Il nous reste encore un peu de temps.

Ça te dirait de passer la soirée en ville ? Les yeux de Karrie s'illuminèrent aussitôt.

— Oui !

En plus, il y a un feu d'artifice prévu ce soir ! Cynthia sourit.

— Alors allons trouver une bonne place pour en profiter.

Les deux sœurs quittèrent à leur tour le Colisée, se mêlant à la foule des joueurs. Pour quelques heures encore… Elles pouvaient presque oublier qu'elles étaient traquées.

?

Après quelques recherches, les deux sœurs trouvèrent une petite auberge dont le balcon offrait une vue imprenable sur la place principale. Lorsque la nuit fut complètement tombée, les premières fusées s'élancèrent dans le ciel. Elles fendirent l'obscurité avant d'exploser en une multitude de lumières aux couleurs éclatantes. Rouges.

Bleues. Dorées. Leurs reflets dansaient sur les visages émerveillés des joueurs rassemblés en contrebas. Pendant quelques instants, Aincrad semblait avoir oublié qu'il était une prison.

Sans un mot, Cynthia passa doucement un bras autour des épaules de Karrie et l'attira contre elle. Elle se pencha légèrement vers son oreille.

— Merci…

Karrie tourna légèrement la tête.

— Merci d'avoir insisté pour que je vienne.

Un tendre sourire illumina le visage de la jeune fille. Sans répondre, elle se blottit un peu plus contre sa grande sœur. Les deux continuèrent d'admirer le spectacle en silence. Aucun mot n'était nécessaire.

Les explosions lumineuses se succédaient au-dessus de leurs têtes, éclairant le ciel d'Aincrad comme si, l'espace d'une soirée, ce monde avait décidé de leur offrir un peu de beauté. Lorsque la dernière fusée s'éteignit, les deux sœurs reprirent le chemin de leur repaire. Le cœur plus léger. Leur détermination intacte.

Le monde dans lequel elles étaient prisonnières demeurait cruel. Mais cette journée leur avait rappelé une chose essentielle. Même au cœur de cet enfer… Il existait encore des instants de joie.

Et tant qu'elles pourraient les partager ensemble… Aincrad ne réussirait jamais à leur voler leur humanité.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés